



Ben Bulbin, Sligo

Je m'appelle Flora Escudier, j'ai 32 ans et je suis en troisième année d'études infirmières à l'IFSI d'Ussel. Mon IFSI a signé la charte Erasmus+ ce qui donne la possibilité aux étudiants de prendre part à un stage se déroulant au sein de l'Union Européenne.

J'avais déjà pour projet d'effectuer une période de stage à l'étranger avant d'entrer à l'école. Ça faisait partie de mon « Grand plan prévisionnel scolaire et professionnel. » J'ai peu tardé à en parler avec la directrice de l'IFSI, de peur que l'occasion me passe sous le nez. Cela ne s'est pas fait en un jour, en effet.

Déjà, si cela vous intéresse un jour, il y a une méthodologie : trouver le pays, le stage bien évidemment, se renseigner sur votre budget, est-ce suffisant ? comment ça se passe ? qui peut vous aider ? il faut donc fouiner pour grappiller des informations à droite et à gauche.

Il faut avouer que je m'y prenais un peu en avance, j'ai attaqué à effectuer des recherches en début de première année, j'ai donc eu le temps de mûrir mon projet. Je ne partais pas avec l'idée de partir en voyage dans un pays précis, je voulais bénéficier d'une expérience de stage que je n'oublierai sans doute jamais tout en améliorant mon anglais. J'ai tout de même fini par viser l'Irlande. J'ai ensuite fourni à la directrice un « dossier » permettant de démontrer ma motivation. J'ai fait le dossier à mon goût et c'était quelque chose de très stimulant à réaliser. Si vous en avez l'envie, que ça vous intéresse, je vous assure que cette étape se fera toute seule. L'idée a été approuvée et j'ai alors commencé à rechercher par moi-même stage et logement.

Les premiers bâtons vinrent se loger dans les roues de mon ambition (cruel destin). Il faut savoir que l'Irlande est en proie à une crise massive du logement et les gens sur le territoire ont eux-même du mal à se loger, devenir propriétaire est un véritable parcours du combattant.

Il en allait de même pour trouver un stage, après quelques recherches sur les sites conseillés par Erasmus et consorts : il aurait fallu contacter un à un chaque hôpital du pays moi-même, je n'avais ni le temps, ni le courage ou l'aplomb.

Je suis donc passée par une association qui m'a aidé dans toutes ces démarches. Celle-ci s'appelait action dans le monde. La fondatrice m'a aidé à trouver le lieu de stage en démarchant les nombreux hôpitaux et m'a trouvé un logement dans le centre de Kilkenny. Elle me demandait les documents nécessaires s'il le fallait et servait d'intermédiaire avec mes interlocuteurs Irlandais .

Ce ne fut pas fini, on ne rentre pas sur les terres de Saint Patrick comme ça, n'est pas un pèlerin sur l'île d'émeraude qui veut !

Pléthore de documents furent demandés, lorsque nous croyions avec l'IFSI que c'était réglé, un autre inconvénient surgissait, jusqu'à quelques semaines avant le stage...

Si je vous conte tous ces tracas, ce n'est pas pour vous décourager, c'est davantage pour que vous soyez au courant que ce n'est pas une entreprise anodine que de partir en mobilité internationale. Que vous ne vous lanciez pas dans un projet tel que celui-ci en vous disant que tout va rouler. Cela demande du travail, de l'implication, de la résilience et il faut bien parvenir à articuler cela avec le travail demandé par l'IFSI à côté. J'ai passé de longs moments en septembre dernier à gérer les deux côte-à-côte, ce ne fut pas une partie de plaisir MAIS le résultat en valait la chandelle ET l'IFSI, les formateurs, ma référente et bien sûr la directrice ont été un support quotidien.

Le 14 Octobre 2023, je décollais en direction de l'Irlande pour effectuer mon stage du semestre 5 à l'hôpital Saint Luke de Kilkenny au sein de la « Ward 7 » . Un service de médecine polyvalente de 16 lits.

Je logeais alors chez Heather et je dois vous avouer qu'avec toutes ces histoires d'arnaque au logement, je n'avais qu'une peur : Sonner à une porte ou personne ne m'ouvrirait. C'était faux : La douce Heather m'a accueillie avec sa gentillesse caractéristique (Cette femme était la bonté incarnée et ce fut tout bonnement tellement agréable de trouver un peu de réconfort dans cette maisonnée dans les moments de solitude.) Elle m'a fait visiter la ville, m'a montré l'hôpital (me confirmant que j'allais vraiment devoir adopter la marche à pied comme moyen de locomotion, les bus partant trop tard le matin).



Concert au Kyteler's inn



Heather ( droite)

Je ne sais pas si c'est à ce moment là que je suis tombée amoureuse de Kilkenny ou bien plus tard en arpentant ses rues.



Kilkenny, son château en fond

Lorsqu'on m'a annoncé le lieu du stage, j'étais presque déçue, on m'avait parlé de Cork, Galway, j'allais vivre l'expérience de la ville mais non, ce fut Kilkenny, une ville possédant autant d'habitants que Vichy, à peu de choses près. Et Finalement, quelle expérience. Cette ville avait un centre historique tellement vivant, Il y avait toujours du monde dans les rues, des touristes, des visiteurs ou des locaux. C'était animé à toute heure de la journée et tous les soirs vous pouviez trouver un concert ou un spectacle dans l'un des nombreux pubs de la ville.

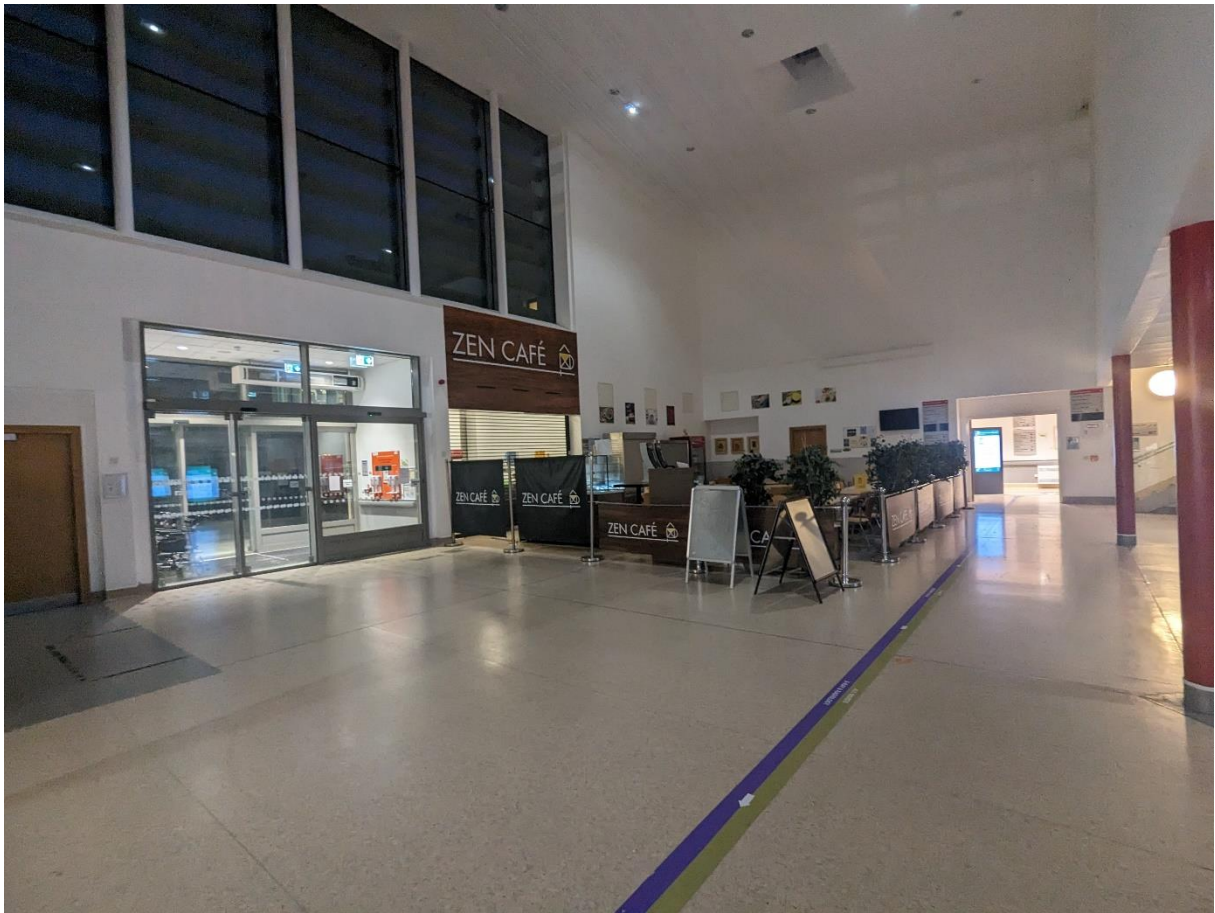


Tombeau au médiéval mile museum, Kilkenny

Mon stage ne se déroula pas comme un stage en France, il faut le savoir, il faut parfois gérer sa frustration de ne pas compléter sa « feuille bleu », de ne pas faire « d'actes techniques ». J'ai beaucoup observé, réellement. J'ai bien plus observé que pris en soin. Cependant, si au début de mon aventure cela me pesait, par peur de prendre du retard sur mes camarades qui me racontaient leurs expériences, j'ai vite appris à me laisser aller et profiter de chaque opportunité d'apprendre en questionnant et observant, j'ai appris à développer mon anglais en passant le maximum de temps avec les patients de mon « secteur », en effectuant des accompagnements relevant davantage de la compétence 3 au final mais cela me permettait d'apporter davantage d'informations aux infirmières pour leur prise en soin ce qui fut assez valorisant.

La « Ward nurse » me proposa alors d'aller voir dans d'autres services, de participer aux sessions de formation du personnel, je pouvais alors comparer les pratiques, enrichir la mienne en effectuant par exemple : des formations au Picc-line, au portacath, à l'évaluation des plaies, au risque de sepsis et les protocoles mis en place par le HSE ( Health Service Executive) à ce sujet. J'ai suivi une formation sur le diabète, une journée de Work shop sur les soins palliatifs et l'accompagnement.

J'ai pu partir en immersion en service de pédiatrie, Oncologie, au Bloc...



Caféteria de l'hôpital Saint Luke, Kilkenny

La façon d'exercer était assez similaire à la façon d'exercer en France, même si les pratiques demeuraient sensiblement différentes parfois le patient était comme chez nous pris en soin dans une dimension holistique. A Ward 7, l'équipe se composait en général en journée de 3 infirmières, 1 Aide-soignante, une ASH, la « Ward nurse », qui est l'équivalent de la cadre de santé et un secrétaire. La nuit, il y avait 2 infirmières et une Aide-soignante. Il n'y avait pas de poste de nuit, les infirmières tournaient sur un roulement de 6 semaines pour faire les jours et les nuits tour à tour.

Ce qui différait principalement à mon sens était le fait que les infirmières n'ont pas la même polyvalence qu'en France, S'il y avait un pansement par exemple, on appelait la « Tissue Viability Nurse » qui se chargeait d'évaluer la plaie, de donner des conseils pour le pansement, s'il était trop complexe, elle venait le faire elle-même. Les patients diabétiques voyaient leur éducation à l'usage d'insuline réalisée par l'infirmière spécialisée dans ce domaine, les poses de gripper n'étaient également effectuées que par des infirmières formées à cela.

La « Director 's Nurse » m'a permis de bénéficier de beaucoup de liberté lors de ce stage, elle m'a fait travailler en 12h pour que j'ai le temps de faire mes démarches, du temps était alloué à la recherche durant lequel je pouvais me rendre à la bibliothèque de l'hôpital qui était vraiment complète, pour que je me forme aux pratiques locales, à la recherche IDE, que j'appréhende le fonctionnement du système de santé, leurs démarches cliniques, leur formation...



Usine à l'abandon au Bord de la Nore, Kilkenny

J'avais plusieurs jours de repos d'affilée la plupart du temps afin de visiter un peu mieux le pays, ce que je fis, évidemment.

J'ai donc évidemment parcouru le pays autant que je l'ai pu, soit en Bus classique : je me suis rendue à Waterford, à Cork et à Belfast de la sorte, soit en bus pour touriste ce qui me permit d'avoir des commentaires en compléments sur l'histoire et la culture du pays, j'ai donc visité accompagnée de guides la chaussée des géants et Dunluce Castle en Irlande du Nord, visite effectuée lors d'une tempête cataclysmique avec des vents violents qui ne faisaient que rajouter un côté apocalyptique à la chose. J'ai arpenté les falaises de Moher, culminant à 200 mètres au-dessus de l'atlantique, le Burrow, à l'est, paysage lunaire où l'on envoyait casser des cailloux aux miséreux durant la grande famine en échange d'un peu de ragout. Je me suis également rendue au château de Blarney où l'on peut embrasser une pierre qui donnera le don de la répartie pendant 7 ans...



National Museum of Ireland, Dublin



Saint Finn Barre's cathedral, Cork



Cliff of Moher, Clare



Mini Cliff of Moher, Clare



Game of thrones studio tour, Irlande du Nord



Marché de Noël, Kilkenny



Cork

Enfin, mon plus beau souvenir sera mon road trip en voiture où j'ai pu explorer le Nord, Achill's Island et descendre le long de la côte jusqu'à Galway toute seule. Ok, j'ai dormi dans un petit chalet au milieu d'une tourbière et j'avoue avoir eu un peu peur mais le jeu en valait la chandelle.

Je ne pourrais pas écrire cet article sans parler des Irlandais, leur sens de l'accueil, leur gentillesse. Du personnel de l'hôpital aux gens rencontrés au fil de mes aventures en passant par Heather, jamais quelqu'un n'a pu se montrer rude, impoli ou désagréable envers moi. Chaque habitant a cherché à me mettre à l'aise, personne ne m'a fait de réflexion sur mon anglais parfois approximatif. Oui j'ai pu me sentir seule parfois car il n'est pas aisé de nouer de vraies relations : tout le monde a sa vie et pas toujours le temps de vous intégrer dedans mais au bout de 2 mois je commençais à entrevoir le début de nouvelles amitiés.



Waterford



Achill's Island, county Mayo





Giant Causeway, Irlande du Nord





Les cadeaux de l'équipe de Ward 7.

Je sais de source sûre que je n'oublierai jamais cette expérience et qu'y repenser m'emplit d'émotion, je ne peux que vous recommander de vous lancer dans l'aventure si le cœur vous

en dit afin d'en découvrir davantage sur une culture, une façon de prendre soin et sur vous-même.

Je veux bien sûr remercier tous les gens qui ont rendu ça possible et ne peux que répéter la même chose que j'ai pu dire sur mon blog :

Merci à Suzanne, Maeve, et tout le reste de l'équipe de Ward 7 ainsi qu'au personnel de l'hôpital dans sa globalité qui a toujours été serviable avec une pauvre Française un peu paumée. Merci aux patients qui ont fait preuve de clémence lorsque j'avais du mal à m'exprimer clairement. Merci à Kevin, Virginia, Isobel, Maciej, Aileen, Fergus et tous les gens du DnD avec qui j'ai passé d'excellents moments ! merci aux membres du Nerd Club : Mawsy, Patrick, Tia Arran et Alexis pour leur accueil, il est certain que je participerai au Whamageddon l'année prochaine... Merci à Lidivine pour les rigolades lors du repas de l'Alliance Française, à l'alliance Française pour l'invitation évidemment.

Merci à Valérie pour les conseils à mon Arrivée, Merci Heather, ma maman d'adoption.

Merci la Mif et les copains pour votre soutien, Merci Maman pour l'apport financier conséquent. Merci Rémi de me soutenir encore et toujours et encore et toujours, Tu es parfait. Merci l'IFSI, Action dans le monde et Madame Girard d'avoir permis cette opportunité et de m'avoir accompagné.